



INTERVIEW DE CHARLES (CHARLY) DECORZENT, RESPONSABLE DE LA FORMATION DES EDUCATEURS A VEDENE, ANCIEN ENTRAINEUR ET MEMBRE DE LA COMMISSION TECHNIQUE DU DISTRICT

« J'ai toujours recherché la pédagogie : à l'école comme sur les terrains »

Entraîneur emblématique au sein du District Grand Vaucluse et membre de la Commission technique, Charles (Charly) Decorzent revient sur son parcours et ses différences expériences, avant d'évoquer les souvenirs qu'il garde de Romain Philippoteaux, notamment avec Pernes.

Bonjour Charly, quel a été votre parcours au niveau du District Grand Vaucluse ?

C.D. : Je suis originaire de Haute-Savoie, mais je me suis rapidement installé dans le Vaucluse. En tant que joueur j'ai d'abord évolué à Apt avec qui je suis monté en PHA dans les années 60'. J'ai ensuite réalisé un stage à Aix en D2 pendant l'armée mais je n'ai pas souhaité continuer. Je suis alors venu à Sarrians. J'ai continué par la suite en tant qu'entraîneur, en supplément de ma profession d'instituteur.

Aviez-vous cette volonté d'entraîner une fois votre carrière terminée ?

C.D. : Même pendant ma carrière de joueur ! J'entraînais les pupilles, les minimes à Carpentras et je m'occupais de l'école du football également avec Michel Dutrot.

C'était un besoin pour vous de transmettre, d'entraîner, c'est cela qui vous intéresse ?

C.D. : Je pense que oui !

N'y a-t-il pas des points communs, des liaisons avec votre profession d'instituteur ?

C.D. : Evidemment, oui ! J'ai toujours recherché la pédagogie. A l'école comme sur les terrains, je cherchais des méthodes notamment sur la façon de passer du langage oral au langage écrit, en mathématiques, etc... Et le foot m'a aidé à l'école et l'école m'a aidé au foot, pédagogiquement parlant. Les parallèles sont nombreux entre les deux environnements.

Et pour revenir sur votre parcours d'entraîneur, vous avez connu de nombreuses équipes ? Romain Philippoteaux vous qualifiait de « bible du football ».

C.D. : J'ai passé mon premier diplôme d'initiateur en 1973. Pendant 12 ans, j'ai entraîné des équipes de PHA à Cabannes, puis à Pernes. J'ai alors décidé de passer mes diplômes en 1985 avec le BEA avec M.Damiano. Il m'avait demandé ce que je faisais là, que j'aurais du passer plutôt le BE2. J'ai donc passé le BE2 à 45 ans, puis le diplôme de formateur mais je n'ai pas pu obtenir la certification car je n'ai pas pu réaliser le stage à l'étranger, n'ayant pas

obtenu l'autorisation nécessaire. En 1988, j'ai décidé de beaucoup travailler sur le football avec les juniors de Carpentras, pour mettre en place mon système, suite à la Coupe du Monde de 1986 et l'entretien que j'avais eu avec Daniel Jeandupeux, ancien sélectionneur de la Suisse. J'ai vécu 8 mois très intéressants où l'on se voyait quasiment tous les jours. Nous ne parlions que du football et nous sommes devenus amis. C'était très intéressant. J'ai fait ensuite mon diplôme de formateur, puis j'ai pris l'équipe d'Orange en 1989. Je me suis retrouvé avec 17 joueurs seniors pour les deux équipes donc j'ai du composer avec les jeunes. Je suis resté au club jusqu'en 1998 où nous sommes passés de DH à CFA2. Toutes les équipes de jeunes étaient également en ligues. Je pense avoir fait du bon boulot. Mais le club qui m'a le plus marqué reste Le Pontet.

L'aventure au Pontet s'est déroulée par la suite ?

C.D. : Oui, cela vient juste après. En 1998, j'ai voulu me mettre un peu sur la touche mais on est venu me chercher pour entraîner Carpentras en PHA. Cela s'est mal passé. Avignon m'a contacté pour évoluer en PHB. Nous faisons du très bon travail, nous sommes montés en DH, en remportant également 2 coupes Grand Vacluse. J'y suis resté deux ans avant de partir au Pontet en 2002.

Vous avez notamment évolué en quatrième division ?

C.D. : Jusqu'en CFA, tout à fait. J'ai pris l'équipe en DH et nous sommes montés en CFA2 puis CFA. Je suis resté trois ans et nous avons terminé 2 fois dans les trois premiers, meilleure défense. La dernière année était plus compliquée. Je suis donc retourné à Orange avec une montée en DH, puis à Pernes avec également une montée en DH. Suite à cette expérience, j'ai quelque peu arrêté ma carrière. Je suis resté d'abord auprès de l'entraîneur Poudevigne, de Pernes, nous travaillions ensemble. On m'a ensuite redemandé au Pontet avec J.Meroueh. Et puis, j'avais dit à Youcef Makhechouche : le jour où tu veux entraîner je viendrais avec toi. Il m'a quand même attiré à Vedène où je m'occupe des éducateurs. Pendant ce temps, je continuais mes missions au District, en parallèle. En formation, un éducateur a bien suivi mes conseils : M.Aimad Sbai. Nous sommes montés jusqu'en U17 Nationaux. Aujourd'hui, Aimad gère l'équipe et moi je m'occupe des entraînements avec lui.

Vous êtes également membre de la Commission technique du District ?

C.D. : En effet, en parallèle de ces activités, je suis toujours membre de la Commission technique du District. Dans un premier temps, je me suis occupé des détections cadets, puis de la formation, d'abord à la Ligue avec M.Bini pour les BE1, mais aussi pour celui qui s'est déroulé au niveau du District.

« Le mérite lui revient essentiellement (à R.Philippoteaux). Il était toujours là à l'entraînement (...) avec toujours cette bonne humeur »

Romain Philippoteaux vous a désigné comme l'un des entraîneurs l'ayant le plus marqué. Vous l'avez connu à Pernes ?

C.D. : Tout à fait, lorsque je suis arrivé à Pernes. Nous étions en DHR et j'avais demandé à un de mes anciens joueurs : Yves Salvador, de me faire un petit rapport sur chaque joueur. Sur Romain, il avait marqué : *va vite, heureusement que le grillage est derrière pour l'arrêter. Très bons dribbles mais ne centre pas, ne marque pas.* A partir de là, je me suis rendu compte qu'il avait des qualités avec ses coéquipiers comme Sylvain Vaison. Je leur ai demandé de faire des efforts et j'avais dit à Romain : je te donne 3 ans. Si dans 3 ans, tu ne t'es pas amélioré, alors tu resteras en PHA, DHR ou DH. Et Romain m'a beaucoup écouté sur les courses, les centres. On a travaillé longtemps et lui travaillait beaucoup, dans des conditions difficiles de plus. Il a beaucoup de mérite car il avait une vie de famille à côté, un travail à côté, ... C'était quelqu'un de très jovial, toujours de bonne humeur, toujours à faire des farces, quelqu'un de très facile à vivre, très humble. Le Pontet l'avait demandé, je lui ai dit : il faut que tu y ailles. Et puis, au bout de 3 mois, il est parti à Dijon. Il était doué au départ (vitesse, dribbles), on a travaillé les centres, les tirs. Mais lui était preneur.

C'est aussi avec vous que Romain a été repositionné en ailier, alors qu'il évolué plutôt en numéro 10 ? Il parlait d'un cap franchi avec vous

C.D. : C'est ça ! Je ne sais pas si c'est le fait de jouer sur l'aile qui lui a permis de passer un cap, mais sa vitesse, selon moi, s'exprimait surtout là. Cela a permis de mettre en avant ses qualités de dribbles, ses passements de jambes, ses changements de rythme sur le défenseur qui étaient mortels. C'est après qu'il devait lever la tête et regarder un peu comment centrer. Je lui demandais également de rentrer au premier poteau et de continuer pour marquer. Je lui disais aussi que je voulais des stats.

Outre ses qualités, cette progression vient du travail d'écoute, de l'assiduité ?

C.D. : Je pense. Il me le dit, par message. Quand je le voyais jouer à Dijon, à Lorient, je lui disais : pourquoi tu ne rentres pas, tu restes trop extérieur, il te faut des stats. Et il essayait de le faire. Le mérite lui revient essentiellement. Il travaillait dans un farce et attrapes, mais était toujours là à l'entraînement, sans calculer l'essence même s'il venait d'Apt, avec toujours cette bonne humeur. Et puis, il avait derrière lui, des parents adorables. Il avait cette capacité à sortir de tout ce qui l'entourait et se mettre sur ce qu'il faisait. Honnêtement, l'histoire de Romain est un conte de fées.

Plus globalement et pour conclure, quelle vision avez-vous du football vaclusien aujourd'hui ?

C.D. : Je pense qu'il faut davantage être à l'écoute de la formation. Il faut de la compétence pour que les clubs se reconstruisent. C'est aussi une gestion des clubs. L'environnement doit être sain.

MERCI A CHARLY DECORZENT POUR SA DISPONIBILITE ET POUR AVOIR ACCEPTE DE RETRACER SON PARCOURS ET D'EVOQUER SES SOUVENIRS AVEC ROMAIN PHILIPPOTEAUX.